



# LES PORTES DU BOURG

RUE DE L'ANCIENNE MAIRIE

Dès le XV<sup>e</sup> siècle, la ville de Bayon est protégée par un rempart percé de trois portes. En 1475, celles-ci seront d'ailleurs ouvertes pour laisser entrer les troupes de Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne et ennemi du Duc de Lorraine. Le bourg sera pillé l'année suivante.

Après la guerre de 30 ans (1618-48), les murailles (sauf les portes) sont abattues et les pierres servent à endiguer la Moselle. Pourtant, la carte Naudin (1730) nous en donne encore le tracé.



Les portes de Charmes, de Lunéville et de Nancy figurent toujours sur le cadastre napoléonien de 1824.

Les portes avaient un pavillon d'octroi pour la perception des taxes sur les marchandises entrant dans la ville. L'octroi de la porte de Lunéville est la seule trace encore visible de cette époque...



## LE SAVIEZ-VOUS ?

De 1207 à 1470, Bayon est en pleine féodalité. Les seigneurs, à la tête de hordes de mercenaires, rançonnent les voyageurs ou font régulièrement des incursions armées dans les terres voisines. Ce brigandage enrichit la ville mais lui confère aussi une très mauvaise réputation. Ne craignez rien, les Bayonnais ne sont plus sanguinaires !



# UNE PLACE BIEN NOMMÉE

## PLACE DU CHÂTEAU

Dès 200 av. J.C. l'endroit où vous êtes était un camp romain appelé Abajum. Occupé depuis sans discontinuer, il vit se succéder trois châteaux.

En 1172, Henri le Lombard reçut la terre de Bayon et y bâtit un château féodal. Une gravure (anonyme) nous dévoile son apparence et son état vers 1600.



Détruit sur ordre de Richelieu en 1634, il fut remplacé en 1649 par un château construit par la Maison de Ludres (ill. XX<sup>e</sup> s.). Par diverses ventes et alliances, il devint propriété de la famille de Bouvier.



Il fut détruit le 20 juin 1940 par les missiles allemands.

Entre-temps, en 1884, la place s'est dotée d'un château néo-renaissance construit par Mme Gauthier. C'est celui que vous pouvez admirer aujourd'hui...



### LE SAVIEZ-VOUS ?

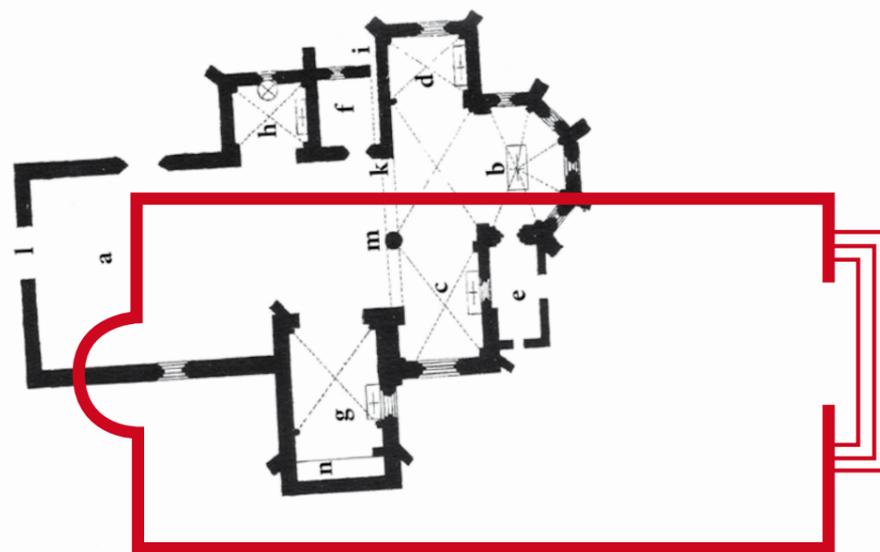
En prenant la ruelle des marronniers, en contre-bas de la place, vous pourrez encore apercevoir les murs d'enceinte du château féodal mais aussi l'emplacement de sa tour ! Ses fondations ont en effet servi de base à la construction des annexes du château Gauthier, toujours visibles aujourd'hui.

# D'UNE ÉGLISE À L'AUTRE

## PLACE DU CHÂTEAU



Ici représentée dans ce détail du tableau de J-B Claudot (Vue de Bayon. Vers 1800. Coll. Musée Lorrain), la chapelle castrale servait d'église paroissiale. Elle se composait au départ d'un chœur et de deux transepts datant du XIV<sup>e</sup> siècle. Les chapelles latérales et la nef, ajoutées du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle sans suivre un plan déterminé, ont donné à cet édifice une forme très irrégulière. Ce bâtiment sera rasé vers 1881 pour permettre la construction de l'église actuelle quasiment au même emplacement (cf. plan).



Plan de l'ancienne église

- |                           |                                  |                     |
|---------------------------|----------------------------------|---------------------|
| a. Nef                    | f. Tour                          | k. Porte            |
| b. Chœur                  | g. Chapelle du Sépulcre          | l. Porte principale |
| c. Chapelle des Seigneurs | h. Chapelle des fonts baptismaux | m. Pilier           |
| d. Chapelle               | i. Passage                       | n. Sépulcre         |
| e. Sacristie              |                                  |                     |

La nouvelle église Saint Martin, de style néo-renaissance, est ainsi consacrée en 1884. Sa hauteur sous voûte est de 15 mètres et de 18 mètres sous la coupole. La flèche culmine à 54 mètres de hauteur.



### LE SAVIEZ-VOUS ?

À l'intérieur de l'église, des statues du XVI<sup>e</sup> s. classées aux Monuments historiques sont présentes :  
> une mise au tombeau dont certains disent qu'elle provient de l'école de Ligier Richier > sainte Marguerite > une Trinité > une Pietà > saint Roch (cf. photo)



# UN LIEU DE RETRAITE

## GRANDE RUE



En 1623, le duc de Lorraine Henri II autorise l'établissement d'un couvent de Tiercelins à Bayon. Dix religieux s'installent alors dans les dépendances du château féodal qui leur avaient été concédées par le châtelain du lieu, le duc Charles Alexandre de Croy, ici représenté.



Hors des remparts, les Tiercelins font ensuite construire un nouveau couvent. Il correspond à l'aile gauche du bâtiment qui vous fait face !

À l'angle de la cour, une pierre du premier couvent a été rescellée dans la façade. Aujourd'hui quasi illisible, elle exprime la dévotion du duc de Croy pour le Royaume des Cieux...



Ce n'est qu'à partir de 1680 que les religieux s'y installent. À la Révolution, l'ensemble (maison, couvent, chapelle, potagers...) est saisi puis vendu comme bien national. Le dernier propriétaire, le Général de Bouvier, l'offre ensuite au début du XX<sup>e</sup> siècle aux Sœurs de Saint Charles à condition qu'elles y créent un hôpital-hospice (ill. XX<sup>e</sup> s.). La résidence Saint Charles est aujourd'hui un EHPAD.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Au-dessus d'une fenêtre, vous pouvez apercevoir en façade le blason de la Lorraine. Il est d'or, parcouru d'une bande oblique rouge (rappelant le motif des blasons de l'Alsace voisine) et chargé de trois alérions d'argent. Le terme « alérion » est une anagramme de Loreina, ancienne orthographe pour désigner la Lorraine...



# LE CŒUR COMMERÇANT

PLACE DE LORRAINE



Depuis le Moyen-Âge, la place de Lorraine est entourée de résidences bourgeoises mais aussi de commerces ! Des enseignes familiales aux grandes franchises (ill. XX<sup>e</sup> s.), les services se sont adaptés aux époques et aux besoins des bayonnais et de leurs voisins. Aujourd'hui encore, le centre-ville de Bayon accueille de nombreux commerces de proximité.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

- Le 6 juillet 1769, Antoine de Ravinel est né à Bayon au 3-5 place de Lorraine. Prêtre réfractaire ayant refusé de prêter le serment civique, il fut exécuté à Paris le 2 septembre 1792 lors du massacre de la chapelle des Carmes.
- Une porte du XVI<sup>e</sup> siècle orne encore aujourd'hui la place de Lorraine. Saurez-vous la retrouver ?



## LE « BAS DE BAYON »

ANGLE RUE DE LA MOSELLE ET RUE DE L'ANCIENNE MAIRIE

La rue de l'Ancienne Mairie, représentée ici par une carte postale du début du XX<sup>e</sup> siècle, s'appelait à l'origine la Grand Rue. Au Moyen-Âge, elle conduisait de la porte de Lunéville à l'actuelle place du Château et desservait des rues populaires dont la rue de l'Hôpital, du Four et des Orfèvres...

Dans la rue de l'Hôpital (actuelle rue de l'Euron) se trouvait... un hôpital. De cette période ancienne, on peut encore apercevoir une porte datée de 1585.

Dans la rue du Four, toujours nommée ainsi, était installé... un four ! Le four banal était mis à disposition de l'ensemble des habitants par le seigneur moyennant une taxe appelée « le ban ».

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ce quartier était occupé par des artisans : selliers, cordonniers et maréchaux-ferrants (un haras était situé dans la ruelle entre la rue de l'Euron et celle du Four) mais aussi menuisiers ou encore serruriers et horlogers (d'où peut-être l'origine du nom de la rue des Orfèvres, appelée désormais rue de la Moselle).



### LE SAVIEZ-VOUS ?

Les noms des rues nous en disent long sur l'histoire d'un village. Ainsi à Bayon, vous pouvez emprunter l'impasse du Moulin, l'impasse des Remparts, la rue des Tuileries, l'avenue de la Gare bien sûr mais aussi, la ruelle des Bâtards. Située à l'arrière de la rue de Moselle, on raconte que certains bourgeois s'y rendaient pour s'acoquiner avec les filles du petit peuple...



## LES ANCIENNES DEMEURES

ANGLE DE LA RUE DES ÉCOLES ET LA RUE DE LA CLOCHE

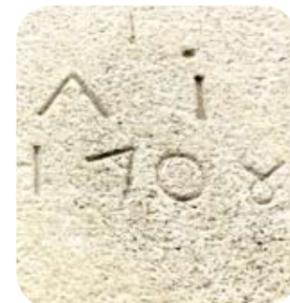
Au sein de la rue des écoles, vous pourrez observer les plus anciens bâtiments de Bayon.



Fiez-vous à leur architecture typique du XVII<sup>e</sup> siècle mais aussi aux inscriptions gravées sur leur encadrement de porte ! La maison à l'angle gauche de la rue de la Cloche et de la rue des écoles présente par exemple un linteau daté de 1597.



Sur le trottoir droit en descendant la rue de la Cloche, les maisons (dont une datée de 1708) sont une succession d'habitations de riches vigneron.



En passant sur le pont du petit Euron pour monter à leurs terres sur la côte des vignes, ils aiguisaient leurs outils sur la balustrade qui en porte encore la trace par l'usure en creux des pierres.

Dans ces rues, se sont succédé de nombreuses familles mais aussi des lieux importants de la vie bayonnaise tels qu'un couvent devenu école de jeune fille ou encore une fonderie... Ce qui explique notamment l'origine de leur appellation !

### LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1910, un certain Henri Gaudel s'installe à Bayon et se consacre à l'écriture. Ses nombreux articles de presse, romans et pièces de théâtre le rendent célèbre. En son honneur, le centre culturel installé dans le quartier porte son nom.